

## La riche moisson des nouveaux mots du XXI<sup>e</sup> siècle

Ce qui caractérise la langue du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est l'intégration de termes spécialisés dans la langue générale. Auparavant, le registre soutenu de la langue ne devait pas comprendre de terminologie spécialisée. À preuve, les membres de l'Académie française avaient décidé d'exclure tout terme technique et scientifique de la nomenclature de leur *Dictionnaire*, dont la première édition a paru en 1694. Heureusement, trois siècles plus tard, les augustes académiciens se sont rendus à l'évidence que de nombreux termes spécialisés étaient nécessaires à la compréhension de la langue française et ont décidé d'en inclure un certain nombre dans la neuvième édition de leur *Dictionnaire*.

Pour demeurer actuel et répondre efficacement aux besoins de ses utilisateurs, le dictionnaire doit constamment faire état des néologismes et des expressions qui désignent les nouvelles réalités. Il doit aussi refléter fidèlement l'évolution de la société et de son environnement en adaptant ses définitions au monde contemporain : l'amant du XIII<sup>e</sup> siècle n'est plus celui du XXI<sup>e</sup> siècle!

### ► Nouveaux mots de l'écologie

Citons à titre d'exemples les mots **aéroculpabilité**, équivalent français de *\*flightshame*), l'adjectif **carboneutre**, les verbes **décarboniser** ou **décarboner** et les noms **décarbonisation** et **décarbonation**, qui appartiennent à la même famille. L'état de grande inquiétude lié aux bouleversements provoqués par les changements climatiques, et dont souffrent les **écoanxieux**, est l'**écoanxiété**? S'opposant à la restauration rapide, l'**écogastronomie** (et non *\*slow food*) est un courant qui valorise le plaisir de manger de façon saine et variée qui privilégie la cuisine régionale. Qu'est-ce qu'un **locavore**? C'est une personne qui ne mange que des produits locaux dans le but de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

### ► Mots de la médecine et de la pandémie

**Cartographie génétique**, **neuroplasticité**, **maladie orpheline**, **oculométrie** : à la faveur des avancées de la recherche scientifique, les termes médicaux envahissent la langue générale du XXI<sup>e</sup> siècle. Souffrez-vous d'**agueusie** ou d'**anosmie**? La pandémie nous a appris ces noms savants anciens, qui sont passés dans la langue courante. Ils désignent la perte partielle ou complète du goût et de l'odorat, symptômes fréquents du ou de la **Covid-19** (nom masculin ou féminin). Cette maladie potentiellement mortelle a été probablement transmise à l'être humain par une espèce animale, maladie alors nommée **zoonose**, autre mot savant entré dans la langue générale. Le nom **confinement** a connu une extension de sens pour nommer la mesure de santé publique destinée à contenir la propagation d'une maladie contagieuse tandis qu'il a été nécessaire créer le néologisme **déconfinement** pour mettre fin au confinement. Nombre de mesures ont été prises afin de protéger la population : la **distanciation physique**, l'**hygiène des mains** avec le savon, ou un **gel désinfectant** ou encore une **solution hydroalcoolique**, le **masque chirurgical** (et non *\*masque de procédure*), la **quatorzaine**, mesures que l'on peut regrouper sous le terme de **gestes barrières**. Nous pensions en avoir terminé avec la pandémie quand les **variants** – mutations génétiques du coronavirus – sont venus brouiller les cartes.

### ► Les néologismes de l'informatique

Aujourd'hui, il est difficile de tirer son épingle du jeu sans avoir une certaine **habileté numérique**, c'est-à-dire savoir utiliser avec aisance les outils informatiques. Les avancées de l'**intelligence artificielle** sont fondées sur l'**apprentissage profond**, ce mode d'apprentissage automatique faisant appel à de nombreuses couches de neurones artificiels qui, par leur interaction, permettent aux ordinateurs d'apprendre progressivement et

efficacement à partir de **mégadonnées**. Celles-ci proviennent notamment des médias sociaux, des téléphones intelligents, des relevés de transactions électroniques, des signaux des systèmes de géolocalisation. Gare **aux programmes malveillants**, ces logiciels d'apparence inoffensive, qui à l'image du **cheval de Troie**, déjouent les mécanismes de **sécurité informatique** dans le but d'accéder à des données, de les falsifier ou de les détruire! La terreur des informaticiens et des organisations, ce sont les **rançongiciels** (et non \*ransomware), ces programmes qui verrouillent un ordinateur, en chiffrent les données dans le but d'extorquer de l'argent. Pour contrer ces **logiciels d'extorsion**, il faut accroître la **cyberrésilience**, soit la capacité d'un système d'information à résister aux **cyberattaques** et aux pannes accidentelles, puis à revenir à un état de fonctionnement et de sécurité satisfaisants.

#### ► Nouveaux termes sociologiques, politiques, économiques...

On connaît la bienséance, la bienveillance, mais sait-on ce qu'est la **bientraitance**? On devine que ce néologisme est l'antonyme du nom *maltraitance* et qu'il réfère au fait d'accorder l'attention, le respect et les bons traitements nécessaires au bien-être d'une personne. La **bientraitance animale** consiste à fournir à un animal des conditions d'environnement propres à assurer son bien-être. Et la **bien-pensance**? Ce terme, qui a une connotation péjorative, désigne le caractère des personnes dont les idées sont très conformistes, traditionnelles. L'un des mots qui a émergé au cours des derniers mois est l'adjectif **transpartisan**, **transpartisane**, qui qualifie ce qui transcende les partis, les clivages politiques, idéologiques. Que signifie l'expression **appropriation culturelle**? Il s'agit de l'utilisation indue d'éléments culturels appartenant à une autre culture, par une personne ou par un groupe. Tristement, depuis la prise de conscience du caractère particulier de ces crimes, le nom **fémicide** s'est imposé à la suite d'une recommandation de France Terme pour nommer le meurtre d'une femme, d'une jeune fille, d'un enfant en raison de son sexe. En matière économique, l'utilisation des déchets produits par une industrie comme matière première pour une autre est l'un des moyens mis de l'avant par l'**économie circulaire**. Ce terme désigne l'organisation d'activités économiques et sociales qui ont pour objet de réduire les effets négatifs sur l'environnement par le rapprochement des modes de production, de consommation et d'échange.

#### ► Nouveaux anglicismes

La connaissance et la proximité de la langue anglaise créent des interférences avec la langue française qui peuvent compromettre l'efficacité de la communication. Qu'il est reposant de ne plus entendre constamment l'ancien président américain parler de \*fake news! Le français dispose de quantité de locutions pour rendre cette idée : **désinformation**, **fausses nouvelles**, **informations fausses**, **informations non fondées**, **informations sans fondement**. Dans ce contexte, la **vérification des faits** (et non \*fact checking) s'impose. L'on gagnerait à remplacer l'expression *en dehors de la boîte*, qui est calquée sur l'anglais « out of the box », par les expressions **hors des sentiers battus**, **hors du cadre**. La \*cancel culture a fait couler beaucoup d'encre au cours des derniers mois. On préférera à cet emprunt à l'anglais les termes **culture du bannissement** ou **culture du boycottage**. Comment traduire le terme \*empowerment? Les noms **autonomisation**, **responsabilisation** ou **habilitation** rendent parfaitement cette notion en français. Substituons à l'expression \*faire la différence, calquée sur l'anglais « to make a difference », les expressions **changer les choses**, **apporter sa contribution**, **faire pencher la balance** et à l'expression \*faire toute la différence, calquée sur l'anglais « to make all the difference » les expressions **avoir un effet décisif**, **changer la donne**, **modifier complètement la situation**. Les termes **mise en récit** ou **trame narrative** remplacent avantageusement l'emprunt anglais \*story-telling. Lors d'une rencontre, évitons les \*wedge issues et ne soulevons pas de **points de discorde** ou **points de clivage** ou **objets de désaccord**.

### ► Nouveaux sigles

De nouveaux acronymes (sigle qui se prononce comme un seul mot) et de nouveaux sigles sont apparus depuis peu. Citons entre autres :

**CNESST** Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail

**CSSDM** Centre de services scolaire de Montréal (anciennement Commission scolaire de Montréal)

**ESG** Facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance

**REM** Réseau express métropolitain.

**ACÉUM** Accord Canada–États-Unis–Mexique

Note typographique : Dans cet acronyme, les noms de pays sont liés par un tiret (trait plus long que le trait d'union) tandis que le nom *États-Unis* s'écrit avec un trait d'union.

### ► Nouveaux québécismes

Qu'est-ce qui caractérise le français du Québec? On estime généralement que ce qui caractérise le français du Québec, ce sont les mots et expressions originaires de France, mais qui ne font plus partie de l'usage des autres francophones (ex. : *abrier*, *bleuet*, *brunante*, *creux* au sens de « profond », *croche* aux sens de « crochu » ou de « malhonnête », *débarbouillette*, *écornifler*, *garde-robe* au sens de « placard », *mouiller* au sens de « pleuvoir »). Dans les faits, les archaïsmes et les mots des régions de France maintenus au Québec ne représentent qu'un faible pourcentage des mots de notre vocabulaire.

Dans la langue écrite, en réalité, ce qui caractérise le français du Québec, ce sont les **créations lexicales** qui se taillent la part du lion, des créations qui puisent essentiellement aux sources du français. Ces innovations lexicales ont été créées pour désigner des réalités québécoises, canadiennes ou nord-américaines (ex. : *acériculture*, *crevette nordique*, *fleurdelisé*, *nordicité*, *unifolié*), pour nommer de nouvelles réalités (ex. : *aluminerie*, *cégep*, *cégépien* et *cégépienne*, *polyvalente*, *pourvoirie*) ou pour éviter un emprunt à l'anglais.

À titre d'exemples, citons les créations *baladodiffusion*, néologisme proposé en 2004 par l'Office québécois de la langue française (OQLF) pour traduire *\*podcasting*. Le nom masculin *balado* – sa forme abrégée – a été proposé en 2005 pour désigner le fichier offert en baladodiffusion pour une écoute ou un visionnement ultérieurs. Au palmarès des créations de l'OQLF les plus fructueuses, le nom *courriel*, traduction de *\*mail*, le nom *dépanneur*, traduction de *\*convenience store*, terme que même les anglophones nous empruntent. Que dire de *divulgâcheur* en remplacement de *\*spoiler*? Formé à partir des mots *divulguer* et *gâcheur*, ce **mot-valise**, comme on le nomme en linguistique, désigne la personne qui révèle prématurément le dénouement de l'intrigue d'un film, d'un roman, d'une série télévisée, etc., gâchant ainsi l'effet de surprise. Le verbe *divulgâcher* est de la même eau. Pensons aussi à *égoportrait*, traduction astucieuse de *\*selfie*, *infonuagique*, traduction de *\*cloud computing*, *pourriel*, équivalent français de *\*spam*, *rançongiciel*, traduction de *\*ransomware*. La prédominance de ces créations lexicales dans la langue courante du Québec témoigne de la grande vitalité du français au Québec et de la réceptivité des locuteurs québécois à l'égard des néologismes proposés par l'OQLF.

### ► Nouveaux féminins

La féminisation des désignations de fonctions et de professions est engagée depuis maintenant un demi-siècle au Québec. C'est en effet au cours des années 70 que la question se pose sérieusement : les femmes accèdent à des fonctions jadis réservées aux hommes, des fonctions dont les appellations ne comportent pas toujours une forme féminine (ex. : *ministre*, *député*, *médecin*, *professeur*, *ingénieur*). Or, les femmes titulaires de ces fonctions

souhaitent des titres féminins. L'Office de la langue française étudie la question et leur donne raison. L'organisme recommande officiellement la féminisation des titres le 28 juillet 1979. Cet avis sera largement suivi. La Belgique francophone et la Suisse romande emboîtent le pas quelques années plus tard, tandis que la France mettra vingt ans à imiter le Québec : c'est en mars 1998 qu'un avis est publié en ce sens au *Journal officiel* de la République française au grand déplaisir du Secrétaire perpétuel de l'Académie française, Maurice Druon. Aujourd'hui, ce sont les Français et les Françaises qui sont les plus audacieux en matière de féminisation ainsi qu'en témoignent les nouveaux féminins suivants : *autrice, cheffe, successeure et vainqueure*.

La 7<sup>e</sup> édition du *Multi* accepte *auteure*, implanté depuis longtemps au Québec, et *autrice, la chef* ou *la cheffe, la successeure* et la *vainqueure*.

### ► La cartographie des usages linguistiques : un mode d'emploi de la langue

Comment se définissent les recherches lexicographiques en vue de l'élaboration d'un dictionnaire? De façon nécessairement incomplète, les lexicographes tentent de représenter la langue d'une communauté et la norme que celle-ci valorise. Ils doivent déduire de leurs observations et des données qu'ils ont recueillies l'image de la langue qu'ils proposeront dans leurs ouvrages. À cette fin, ils enregistrent les mots, leurs formes aussi, ils définissent leurs divers sens, ils précisent leur mode d'emploi et la façon dont les unités lexicales s'agencent dans la phrase.

Les auteurs de dictionnaires sont à la recherche du consensus sur le modèle linguistique, sur la langue valorisée par la communauté à laquelle leurs ouvrages sont destinés. Ils ne détiennent pas le pouvoir de dicter la norme linguistique, mais, par leurs travaux, ils concourent à son édification : tel est leur rôle fondamental. Par leur représentation de l'usage dominant, ils exercent un effet de levier en quelque sorte, parce qu'ils participent à sa légitimation et contribuent à sa diffusion.

Marie-Éva de Villers

21 octobre 2021